

Fondé en 1945  
par P.-J. LUCAS  
Rédacteur en chef :  
Claude CHAMBARD

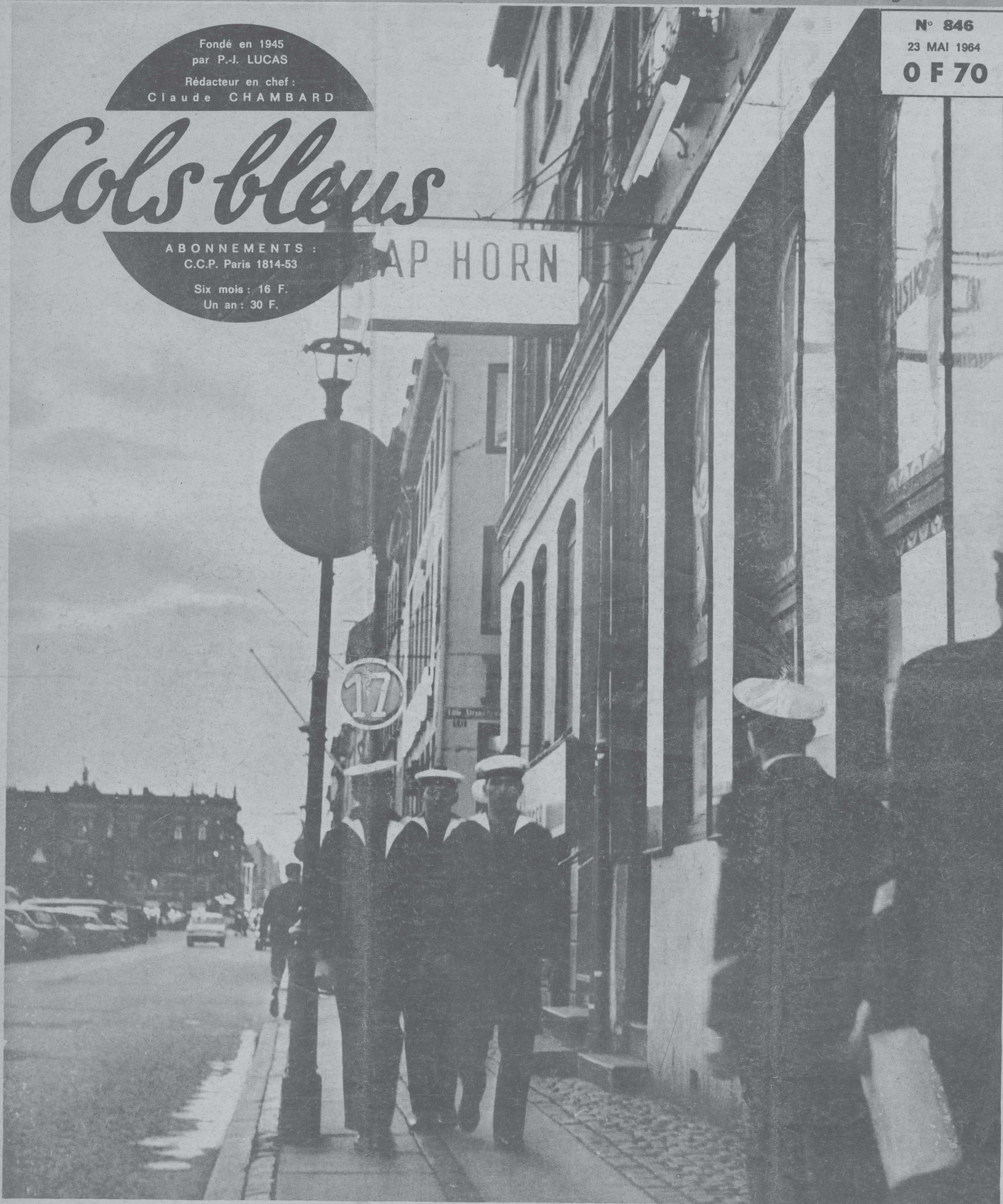
N° 846  
23 MAI 1964  
0 F 70

## Cols bleus

ABONNEMENTS :  
C.C.P. Paris 1814-53

Six mois : 16 F.  
Un an : 30 F.

CAP HORN



***Ces marins de l'Escadre Légère doublent allègrement le Cap Horn... à Hambourg. Ce qui ne leur donnera quand même pas le droit de participer au XX<sup>e</sup> Congrès des Anciens Cap-Horniers qui se tiendra à Bordeaux du 29 mai au 1<sup>er</sup> juin, comme nous l'avons annoncé.***

(Voir à l'intérieur nos reportages et photos sur la croisière de l'Escadre Légère).

(Photo E.C.A. René-Paul Bonnet)

# La Mémoire de l'Amiral Merveilleux du Vignaux

## Une grande figure de marin...

Le 14 mai dernier, une émouvante cérémonie a eu lieu dans la chapelle des Invalides à la mémoire de l'Amiral Merveilleux du Vignaux. Le capitaine de vaisseau Renon, vice-président délégué de la F.A.M.M.A.C., a prononcé à cette occasion l'allocution suivante. On l'évoque la grande figure de celui que les marins n'oublieront jamais...

Mesdames et Messieurs, Mes chers Camarades de la F.A.M.M.A.C., Le 26 avril dernier, l'Amiral du Vignaux s'est éteint subitement à Saint-Lô, où il s'était rendu pour présider une importante manifestation organisée par les Anciens Marins de la Manche et des Départements voisins.

Deux jours après, les membres de sa famille et les hautes personnalités maritimes du département, auxquels s'étaient joints le bureau de la F.A.M.M.A.C. et les Anciens Marins de la région, ont assisté à Cherbourg à l'émouvante cérémonie de ses obsèques au cours desquelles lui ont été rendus les honneurs militaires dus à son élévation à la dignité de Grand Officier de la Légion d'Honneur.

Le lendemain, l'Amiral a été inhumé en toute simplicité dans le caveau familial de Champ-Saint-Père, en présence de ses proches parents et de quelques marins vendéens fidèles, désireux de témoigner une dernière fois leur affectueux respect à leur chef disparu. Le Préfet Maritime de la 2<sup>e</sup> Région a tenu à se joindre à eux.

Mais, par cette mort si soudaine, il n'est pas une région de France où les Marins n'aient été en deuil. Aussi est-ce de toutes les directions que sont accourus aujourd'hui en grand nombre les anciens marins de nos diverses provinces vers cette chapelle riche de gloire des Invalides, en vue de s'y recueillir et d'avoir ensemble, dans un significatif coude à coude, une pieuse et reconnaissante pensée à l'égard du chef prestigieux qui vient d'être prématurément ravi à leur affection.

La plupart d'entre eux se sont fait accompagner de leurs drapeaux. Ces drapeaux sont là, avec toute la force et l'idéal qu'ils symbolisent, pour saluer la mémoire de celui qui fut leur président respecté et aimé pendant cinq ans.

Cinq ans ! Qui ne se souvient du désarroi de tous les membres de la F.A.M.M.A.C. quand s'est éteint, au début de 1959, cet homme admirable qu'était le C.V. de Fourcauld ? Ayant vu, pendant sa longue présidence, se créer la plupart des amicales, le « Père des Anciens Marins », comme on se plaisait à l'appeler, les connaissait toutes dans les moindres détails. Et c'est avec une vive anxiété que chacun s'est alors demandé : « Qui va prendre la barre ? » « Qui sera en mesure d'assumer la suite redoutable de cet officier exceptionnel qui jouissait d'un immense prestige et qui était littéralement adoré ? »

Beaucoup d'entre nous eurent alors les yeux fixés sur le Contre-Amiral Merveilleux du Vignaux, qui semblait s'imposer par sa splendide carrière, ses titres de guerre remarquables et par ses hautes qualités de chef.

Au début, il hésita. Mais, après s'être rendu compte de la grandeur et de la noblesse de la tâche qui s'offrait à lui, il s'est peu à peu laissé convaincre et a accepté de devenir le chef des 80.000 anciens marins qui avaient placé en lui leur espoir.

Et pendant cinq ans, animé par un dévouement inlassable et l'extraordinaire ténacité qui était le propre de son caractère, l'Amiral du Vignaux s'est consacré à la F.A.M.M.A.C. avec une foi qui lui faisait prendre son rôle comme un sacerdoce. Sentant intensément le besoin de liaison et de compréhension réciproques nécessaires à l'intérieur d'une Fédération de cette importance, il a parcouru la France dans tous les sens, assistant à la plupart des manifestations et cérémonies locales et

s'ingéniant à avoir partout un contact personnel avec chaque association. Ainsi, par un labeur incessant, est-il parvenu à les bien connaître et à être connu de tous.

Contacts bienfaisants et réconfortants car, sous des abords parfois un peu rudes, notre président fédéral mettait aussitôt en évidence sa très grande bonté, sa générosité naturelle et ses hautes qualités de cœur.

Aussi, membres de la F. A. M. M. A. C., n'avez-vous pas mis longtemps à être conquis par lui et à éprouver à son égard de profonds sentiments d'estime, de confiance et d'affection. Quelle satisfaction n'éprouvez-vous pas quand, au cours des entretiens que vous aviez avec lui, vous le voyiez vous parler familièrement, en toute simplicité, avec son bon sourire, sachant se mettre spontanément à la portée de chacun d'entre vous.

Dès qu'il s'était départi de l'attitude réservée qu'il savait prendre à certains moments, quelle jovialité entre deux boutades et que de gentillesse prodiguées à ses interlocuteurs sous le charme de ses propos joyeux souvent pleins d'humour !

Mais dans chacune de ces conversations, il y avait toujours du sérieux à prendre, un conseil à méditer, un enseignement à recueillir. Cette qualité précieuse, jointe à son sens très élevé du devoir, il la tenait de son père, le V.A. Merveilleux du Vignaux, que notre génération a bien connu à ses débuts dans la Marine. Ayant joué un rôle important dans le domaine des armes, ce très grand chef, membre du Conseil Supérieur de la Marine, s'est voué avec passion à la formation et au moral des jeunes, officiers et équipages, et il a laissé derrière lui une empreinte durable qui fut salutaire pour nous tous.

Cet officier général, qui serait aujourd'hui centenaire, avait toutes raisons d'être très fier de son fils qui a eu lui aussi dans la Marine une carrière magnifique couronnée par son très brillant commandement du « Malin » et par son mémorable commandement du « Richelieu » jeté en 1944 et 1945 dans la tourmente en Extrême-Orient et où, de l'avis même de ses anciens officiers, il a laissé le souvenir d'un manœuvrier exceptionnel et d'un conducteur d'hommes prestigieux.

Ainsi est né entre lui et son équipage un courant d'estime, de confiance et de sympathie réciproques qui l'a amené à présider, depuis de longues années, de façon magistrale, l'Amicale des Anciens Marins du « Richelieu » dont les membres pleurent avec nous leur chef, aujourd'hui.

Récompensé de ses services remarquables par une accession très rapide aux étoiles, puisqu'il fut nommé en décembre 1945 contre-amiral à 48 ans, l'Amiral du Vignaux, qui semblait promis aux plus hautes destinées, a eu à faire face à d'impérieuses préoccupations d'ordre familial et il a été contraint, à son très grand regret, de quitter le service actif en 1948. Mais c'est guidé par le pressant désir de « servir encore » qu'il a alors orienté son activité vers les anciens marins qui ne pouvaient manquer de l'intéresser toujours.

Grâce à son sens accentué de la psychologie, il est parvenu, par des décisions toujours heureuses, à dominer ces obstacles et à faire en sorte que, malgré des modifications importantes apportées à la structure de la F.A.M.M.A.C., véritable infrastructure de la Marine, celle-ci conserve et développe même sa

vitalité et sa cohésion. En toutes circonstances, il s'est ingénié à accentuer la conviction, déjà partagée par tous ses membres, que leur Fédération avait un rôle capital à jouer, notamment en cette époque de révolution technique, et qu'elle devait tout mettre en œuvre pour maintenir et accroître encore si possible le prestige de la Marine à l'intérieur du pays.

Il allait d'ailleurs plus loin encore. Heureux de constater que, chez les anciens Cols Bleus, la Marine reste sacrée, et estimant que ses associations étaient de véritables consulats auprès des habitants de France, il ne cessait d'encourager les membres de la F.A.M.M.A.C. à jouer un rôle de plus en plus actif dans le domaine du recrutement, des engagements et de la formation militaire des réserves. Il fut lui-même à ce point de vue un extraordinaire ambassadeur.

Enfin, il n'a pas manqué de tout faire en faveur des anciens marins retraités, à qui il a cherché à procurer un peu de joie pendant leurs derniers jours, après leur rude existence au service de la mer. Réalisant le projet qui était si cher à son prédécesseur, il a réussi à mettre sur pied, dans des conditions difficiles, la Maison du Marin de Paimpol, qu'il a voulu, par respect pour sa mémoire, appeler : Foyer Commandant-de-Fourcauld. Le succès de ce Foyer dépasse toute espérance. Et, à l'heure où il nous quitte, l'Amiral du Vignaux nous légue des projets d'extension d'un intérêt certain pour le nombre croissant de candidats retraités provenant soit de la Marine Militaire, soit de la Marine Marchande ou de la Marine de Pêche.

Mais que de mal il s'est donné pour mener à bien cette entreprise si complète et si féconde ! Malgré nos conseils de prudence et en dépit de sérieux soucis de santé qu'il s'efforçait de dissimuler, il continuait toujours... jusqu'au dimanche 26 avril qui s'ouvrait à lui sous un jour faste puisqu'il devait lui

(Suite page 14)

# Le "Commandant-Bourdais" sur les bancs du Labrador et de Terre-Neuve

LES patrouilles d'assistance de chalutiers durant le mois d'avril se sont déroulées sur les bancs du Labrador et de Terre-Neuve dans des conditions de temps et de glaces difficiles au début, puis s'améliorant nettement à partir du 20.

Vingt-cinq chalutiers visités, dont certains deux ou trois fois, 4 608 lettres, 18 colis distribués, 15 consultations médicales, dont deux par radio, 5 consultations dentaires, 7 visites de chalutiers par l'officier des pêches, 3 hospitalisations à bord, dont un marin portugais, Avao Gomes, tel est le bilan du « Commandant-Bourdais ». Cependant, des barrières de glace ont empêché la visite de quelques chalutiers sur le banc du Labrador.

Au cours d'une patrouille, la rencontre de « La Résolve » au nord-ouest du « Bonnet Flammant » a donné lieu au passage du courrier de la mer le 12 avril.

Le retour pour l'éte en France de la moitié des chalutiers après le 20 avril a permis une escale de courte durée au village de Miquelon et une escale à « Port-aux-Basques » les 28 et 29 avril. Malgré son caractère routinier et improvisé, cette escale a donné lieu à un accueil chaleureux et touchant des autorités et de la population de ce port très pittoresque, 4.000 habitants qui assurent en toutes saisons la liaison entre Terre-Neuve et le continent, et dont l'hôpital accueille souvent des pêcheurs français.

Les relations ont été marquées par le souvenir de l'accueil et des soins donnés aux rescapés du cargo « Douala », vers Noël. La municipalité, présidée par M. Feltham, ancien capitaine de la Marine marchande canadienne, et le docteur Le Grow, médecin-chef à l'hôpital, ont offert un dîner en l'honneur des commandants et officiers. Des remerciements furent adressés pour les soins et l'accueil faits à la Marine, et en particulier au « Douala ». Un don fut fait par le bâtiment pour les malades de l'hôpital,

et les autorités évoquèrent la plaque offerte par la compagnie Fabre.

Furent organisées en outre deux soirées pour l'équipage à Canadian et à Le Gion, un cocktail à bord, une visite du bord pour les élèves de la classe de Français de l'école et les « cadets » de la marine canadienne.

Le « Commandant-Bourdais » a d'autre part fait escale à Gaspé du 15 au 18 avril.

« Cols bleus » a publié dans son dernier numéro une photo de l'arrivée de « Bourdais » à Gaspé dans les glaces.

(Voir en page 15 : Le Canada)

## Les plongées du bathyscaphe « Archimède »

« LE fond de la fosse de Porto-Rico est plat et bourbeux et recouvert d'une couche d'argile grise sans aucune protubérance rocheuse », a déclaré le professeur Drach au retour de la plongée du 9 mai au cours de laquelle le bathyscaphe « Archimède » est descendu à plus de 8.200 mètres de profondeur.

Le professeur a précisé que les projecteurs installés sous le bathyscaphe avaient permis de voir à plus de 15 mètres de distance et de constater qu'il existe sur le fond des traces qui ont probablement été laissées par des animaux vivants.

« Archimède » a réussi à rapporter à la surface une certaine quantité de plancton. Une dizaine de photographies de poissons évoluant à très grande profondeur ont été prises.

Le programme des travaux prévoit encore une douzaine de plongées pour les trois mois à venir.



Passage de courrier entre le « Commandant-Bourdais » et « La Résolve ». On reconnaît, de gauche à droite, le maître de manœuvre Charonnet, le Q/M canonnier Derenne, le Q/M Elarm Buisson, le matelot détecteur Vendome. De dos, le S.M. Tanver, agent postal. Sur le spardeck, le quartier-maître C.S. Leroux...

# Le "Commandant-Bourdaï" au Canada

La navigation sur le Saint-Laurent du 1<sup>er</sup> au 12 mai, favorisée par un beau temps constant a comporté des escales à Sept-Iles et à Montréal. Accueil très chaleureux à Sept-Iles, découverte par Jacques Cartier en 1535 (lors baptisée Iles Rondes), ville champignon de 16.000 habitants, débouché maritime en pleine expansion des mines de fer du Labrador. L'arrivée du « Bourdaï » avait été annoncée en première page dans le journal local, le maire avait invité toute la population à accueillir le bâtiment, qui fut l'objet de nombreuses et délicates manifestations de sympathie.

L'accueil dans les familles de Sept-Iles de nombreux membres de l'équipage organisé par l'Association des Chevaliers de Champlain, entraîna la limitation des manifestations traditionnelles, rencontres sportives et visites organisées, en raison du petit nombre du personnel disponible.

Seul un match de basket et une visite de l'importante base radar de Moisié furent effectués. Le nombre de visiteurs à bord fut très important (environ 4.000 en trois heures), diverses réceptions officielles, dont un cocktail à l'Hôtel de Ville, un déjeuner offert par l'Iron Ore, compagnie minière importante, un cocktail à bord et un déjeuner réunissant le maire, les dirigeants des trois compagnies minières de la région ; en outre le commandant fut associé à l'ouverture de la revue annuelle des jeux, trois jours de manifestations sportives et artistiques au Centre récréatif des jeunes.

Le consul général à Montréal, M. Philippe Benoist, effectua à bord la remontée du Saint-Laurent. La navigation sur le fleuve pendant deux journées ensoleillées permit les derniers préparatifs, tandis qu'étaient évoqués par la radio des souvenirs historiques, de ce pays auquel tant de liens sentimentaux nous attachent.

Arrivée le 6 à Montréal, deuxième ville d'expression française du monde, où se rencontrent les influences française, britannique et américaine. L'escale montra l'attachement de la population canadienne française à notre pays. Tout membre de l'équipage disponible était invité par des familles. De nombreuses excursions privées furent faites vers Québec et vers le Parc national Laurentides. Le bâtiment connut le 10 mai la grande affluence des visiteurs (environ 4.000). Plusieurs réceptions officielles ont suivi, cocktail à bord, cocktail au Shoche Laga, nom indien du fort découvert par Jacques Cartier en 1535, déjeuner des officiers à bord, cocktail au Consulat de France samedi 9 mai, à l'Hôtel de Ville en présence de la délégation officielle du bord, déjeuner à Sainte-Hélène futur site de l'exposition internationale 1967, déjà activement préparée. Dimanche 10 mai, célébration de la fête de « Jeanne-d'Arc » avec le concours du « Commandant-Bourdaï ». Dépôt de gerbes à l'Université devant la statue de Jeanne au bûcher, puis messe solennelle à Notre-Dame célébrée par Mgr Fernique, Supérieur du Collège

Stanislas, le groupe du « Commandant-Bourdaï » disposé dans le chœur aux côtés des drapeaux de l'Association patriotique française. Ensuite devant la statue de Jeanne d'Arc, avenue Graig Grebs des gerbes furent déposées par le Consul général, l'Association patriotique française de la ville de Montréal et le Comité France-Amérique. A la maison de

l'Union nationale française, le Consul général remit la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur au R.P. Renhas de Pouzet, capitaine d'infanterie de Marine de réserve. La descente du Saint-Laurent sous un beau temps persistant, fut marquée par un salut au croiseur « Jeanne-d'Arc » effectuant à Québec sa dernière escale étrangère.

## OU SONT NOS BATIMENTS

● **ONT APPAREILLE DE :**  
**QUEBEC :** le croiseur école « Jeanne-d'Arc » le 18.  
**SAINT-JEAN :** l'avis-escorte « Commandant-Bourdaï » le 18.  
**FLESSINGUE :** les dragueurs « Rigel », « Algol », « Aldebaran », « Sagittaire » le 15.

**TULON :** l'escorte d'escadre « La Bourdonnais » le 12. Le porte-avions « Arromanches », le croiseur « Colbert », les escorteurs d'escadre « Jauréguiberry », « Vauquelin », « La Galissonnière », les escorteurs rapides « Le Bourgignon », « L'Agonais », « Le Lorrain », « Le Savoyard », « Le Picard », « Le Gascon », « Le Vendéen », le bâtiment d'expérimentation « Somali », le pétrolier « La Seine » le 13, l'escorte d'escadre « Cassard », l'escorte côtelier « L'Ardent » le 15, le sous-marin « Daphné », le B.S.L. « Rhin » le 16, le dragueur « Narvik », le sous-marin « Doris » le 18.

● **SONT ARRIVÉS A :**  
**OSLO :** les escorteurs d'escadre « Chevalier-Paul », « Casabianca », « Duperré », « Dupetit-Thouars » le 14.  
 Les sous-marins « Espadon », « Marsouin » le 16.

**CHERBOURG :** le dragueur « Vega » le 16.  
**SAINTE-MALO :** l'avis « Bisson » le 15.  
**BREST :** les dragueurs « Etoile-Polair », « Capricorne », « Cantho », « Mythe », « Bir-Hacheim » le 13. « Garigliano », le P.R.E. « La Saône ». Le transport « Foudre », l'escorte côtelier « Le Hardi ». L'annexe hydrographique « Aide » le 15.  
 Les escorteurs rapides « Le Basque », « Le Breton », « Le Champenois » le 16.

**LOIRET :** l'avis-escorte « Victor-Schoelcher » le 12.  
 L'avis-escorte « Commandant-Rivière », Voilier « Mutin » le 16.  
**BAYONNE :** le sous-marin « Morse » le 17.  
**VIGO :** les escorteurs rapides « Le Bonin », « Le Corse », les avis-escorte « Commandant-Pinadan », « Commandant-Amyot-d'Inville », l'escorte « Yser » le 18.

## SOTTEVILLE

(Suite de la page 16)

En 1962, c'est douze amicales qui se réunissent en congrès à Lisieux sous la présidence du commandant Gilbert, secrétaire fédéral et cette année, à Saint-Lô, entité de nos délégués de notre regretté président fédéral, quinze amicales répondaient « présent » et associaient plus de deux cents participants, encadrés par leurs délégués régionaux, en présence du major général de Cherbourg, le représentant du préfet maritime et de diverses personnalités de la ville et du département de la Manche. Ainsi, taillant vaillamment sa route, l'amicale l'Hermine de Sotteville, malgré des moyens modestes, constitue un élément actif capable de faire revivre dans ce centre cheminot, l'esprit de corps des gens de mer et participe efficacement au renom de la marine, à qui elle destine chaque année, une trentaine de jeunes gens qui, nous l'espérons, seront les dignes successeurs de leurs aînés et sauront, comme eux, maintenir et fortifier cette fière devise : « Unis comme à bord ».

Le secrétaire :  
 A. LELOUTRE

## Jeunes Marins

Demandez un essai d'un mois sans engagement aux cours :

**FRIGORISTE**  
 de l'INSTITUT TECHNIQUE MODERNE

2, r. des Verges, Amiens (Som.)  
 Documentation gratuite sur demande - service 34

12 juin, de 22 heures à l'aube

## LA NUIT BLEU MARINE A L'ORANGERIE DE VERSAILLES

Les cartes peuvent être retirées à partir du 25 mai :  
 — Ministère de la Marine, O.P.E. 11-60 (poste 589).  
 — Service des Engagements de la Marine, 3, avenue Octave-Gréard. SEG. 26-70 (poste 223).  
 — Au siège de l'A.E.N., 36, boulevard Malesherbes. ANJ. 63-93.

## CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES ET MÉCANIQUES

## Grosse Chaudronnerie

## Tubes en acier soudé

## Anciens Etablissements Joseph PARIS

Route de Roche Maurice - NANTES (Loire-Atl.)  
 Téléphone : 76-55-76 à Nantes

## La Session de P.A.T.M.A.

(Suite de la page 5)

concerne l'automatisation, l'évolution de la construction des navires de pêche (chalutage par l'arrière, navires-usines, etc.).

M. Jean Marie a mis l'accent sur le fait que trois pays sont résolument engagés dans la création de transports aériés supersoniques : France, Grande-Bretagne et Etats-Unis. Il a montré enfin que notre industrie était bien placée dans la recherche des solutions VTOL et STOL et tiré l'essence philosophique de l'actuel développement de la science.

M. Marc Jacquet, répondant à M. Jean Marie, a tout d'abord dit combien les Pouvoirs publics appréciaient la contribution de l'A.T.M.A. à la recherche depuis la création de cette association en 1959. « La diversité des sujets traités, a-t-il dit, illustre l'étendue de nos préoccupations. J'ai noté que sur trente et un mémoires, deux, portant sur l'aéronautique, étaient présentés par des ingénieurs du Génie Maritime. Cela montre la polyvalence, ou plus exactement le caractère pluri-disciplinaire du corps des ingénieurs. »

Évoquant le problème de la crise de l'armement, le ministre a indiqué : « Les Pouvoirs publics sont, depuis longtemps, conscients du problème. Il a souligné que si le nombre des navires marchands était en légère diminution, la flotte s'était en revanche modernisée, et insisté sur la nécessité de développer l'automatisation. »

En ce qui concerne l'application de l'énergie atomique aux normes de surface, M. Jacquet a déclaré : « Notre retard est loin d'être définitif. En effet, en dehors des Etats-Unis et de l'U.R.S.S., qui connaissent une grande avance pour des raisons évidentes, d'autres grandes nations maritimes, comme la Grande-Bretagne, n'ont pas encore pris de décision sur ce point. Quant aux autres nations, elles ne disposent d'aucune des possibilités qui sont les nôtres. Les moyens de l'application de l'énergie atomique à la construction navale sont réunis. Lorsqu'il sera utile, les réalisations françaises pourront rapidement être mises en œuvre. »

En terminant, M. Jacquet a souligné que l'appareil franco-britannique « Concorde » avait pris un bon départ (43 commandes à ce jour). Enfin, la France procède à l'étude d'une nouvelle génération de fusées.

La session 1964 de l'A.T.M.A. a pris fin le 15 mai sur la présentation des rapports de : MM. D. Petrockino (« Méthode électrique d'auscultation et d'appréciation « in situ » des revêtements des carènes ») ; J. Alléaume, I.P.G.M. (« Le navire méthanier-généraliste « Pythagore » ») ; F. Spinelli, professeur de construction navale à l'Université de Naples (« Protection du compartiment réacteur nucléaire contre les abordages. Résultats d'essais sur modèles ») ; J. Dieudonné, I.C.G.M. président-directeur général de l'Institut de Recherches de la Construction Navale, et Jourdain, I.C.G.M. ingénieur à cet Institut (« Détermination expérimentale de la répartition des contraintes dans le maître-couple »).

## PETITES ANNONCES

DOMICILIATION : 2 F.

**OFFRES D'EMPLOI**  
 3 F + taxe 0,28 = 3,28 F  
 le ligne

**VENTE PAR CORRESPONDANCE**  
 R.E.N., 33, rue Grati, CANTON-TOIR (Morbihan) recherche toutes localités France et Etranger : **CORRESPONDANTS** commissionnés pour réception et envois publicités, transmission commandes, etc. Travail à la maison. Gains : 500 à 1.000 F par mois. Ni capiaux, ni stocks. Villes et campagnes. **ÉCRIEZ DES AUJOURD'HUI** avec tbr.

## COLS BLEUS

(Hebdomadaire)  
 REDACTION  
 173, bd Ch. de Gaulle  
 COLOMBES (Seine)

ADMINISTRATION  
 ET PUBLICITÉ  
 53, bd de  
 Latour Maubourg  
 Paris (7<sup>e</sup>)

Tél. : O.P.E. 11-60  
 (Poste 401)  
 C.C.P. PARIS 1814-53

Le directeur :  
 Claude CHAMBARD

## S. N. C. F.

REGION DU NORD

recrute du  
**PERSONNEL MASCULIN**  
 NATIONALITE FRANÇAISE

POUR EMPLOIS DE DEBUT TOUS SERVICES  
 GARES DEPOTS, ATELIERS, VOIES, BATIMENTS, etc (SAUF BUREAUX)

- Conditions d'âge : 18 ans au moins, 29 ans au plus (majorations possibles).
- PRIORITE AUX CANDIDATS MAJEURS et libérés des obligations militaires.
- Titularisation rapide, avant, sociaux, cantines, et logement de célibataires, dans certaines résidences.
- Avantages aux candidats titulaires de C.A.P. et de B.E.I.
- Salaire début suivant qualification. 500 à 600 nets.

et recrute d'urgence  
**Mont-Electric.**  
**AGENTS de la VOIE**

Adress. les candidat. PAR ECRIT au CENTRE d'EMBAUCHAGE et d'ORIENTATION,  
 175, rue du Fg St-Denis, Paris-10<sup>e</sup>

« COLS BLEUS »  
**ABONNEZ-VOUS !**  
 Faites abonner vos amis...